

Diagnostic écologique« flash »

Agrandissement du parking de la Polyclinique de Saint-Herblain (44)





CLIENT

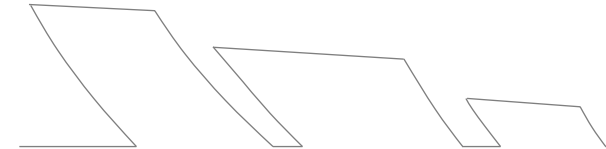
NOM	Santé Atlantique
ADRESSE	Avenue Claude Bernard 44800 Saint Herblain
INTERLOCUTEUR	Nicolas CORNEAU

ECR ENVIRONNEMENT

CHARGE D’AFFAIRES	Nolwenn LE MENÉ
CHARGES D’ETUDES	Clémence BOURLOT

DATE	INDICE	OBSERVATION / MODIFICATION	REDACTEURS	VERIFICATEUR
15/04/2024	01	Compte-rendu de prospection Diag « flash »	Clémence BOURLOT	Nolwenn LE MENÉ

REDACTEURS	CONTROLE INTERNE
 Clémence BOURLOT Chargé d’études	 Nolwenn LE MENÉ Chargée d’affaires

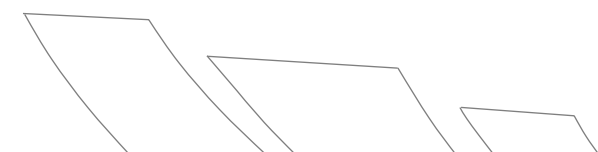


SOMMAIRE

1	CADRE DE L'ETUDE	4
2	LOCALISATION DU SITE D'ETUDE	4
3	LES ZONAGES DU PATRIMOINE NATUREL	7
3.1	Zonages d'intérêt écologique et d'inventaires	7
3.1.1	Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF)	7
3.1.2	Zone d'Importance pour la Conservation des Oiseaux (ZICO)	9
3.2	Zonages protégés du patrimoine naturel	9
3.2.1	Zone RAMSAR	9
3.2.2	Réserve de Biosphère	9
3.2.3	Parc Naturel Régional (PNR)	9
3.2.4	Conservatoire des Espaces Naturels (CEN)	9
3.2.5	Arrêté de Protection de Biotope (APB)	9
3.2.6	Réserves Nationales de Chasse et de Faune Sauvage (RNCFS)	9
3.2.7	Réserves Biologiques intégrales et dirigées	9
3.2.8	Réserve Naturelle Nationale (RNN)	10
3.2.9	Réserve Naturelle Régionale (RNR)	10
3.2.10	Zone Humide d'Importance Majeure (ZHIM)	10
3.2.11	Natura 2000 (ZPS et ZSC)	10
3.3	Continuités écologiques	12
3.3.1	Contexte	12
3.3.2	Documents de référence	12
3.3.3	L'aire d'étude immédiate et la Trame Verte et Bleue	13
4	INVENTAIRES	15
4.1	Date d'intervention et protocole	15
4.2	Habitats et flore du site d'étude	15
4.3	Contribution du site dans les continuités écologiques locales	17
4.4	Faune	17
4.4.1	Arbres-gîtes	17
4.4.2	Mammifères (hors chiroptères)	17
4.4.3	Reptiles, Amphibiens	17
4.4.4	Entomofaune	17
4.4.5	Oiseaux	18
4.5	Synthèse des sensibilités et des enjeux environnementaux par rapport au projet	19

LISTE DES FIGURES

Figure 1	Localisation des aires d'études au 1/60000ème (Source : IGN Scan 25)	5
Figure 2	Vue aérienne du projet	6
Figure 3	Localisation du projet vis-à-vis des ZNIEFF alentours	8
Figure 4	Situation du projet vis-à-vis des zonages naturels	11
Figure 5	Localisation du projet au sein de l'Atlas du SRCE Pays de la Loire	14
Figure 6	Cartographie des habitats du site d'étude	16
Figure 7	Continuités écologiques locales	17
Figure 8	Exemples de micro-habitats recherchés (Source : PENICAUD, Chauves-souris arboricoles en Bretagne)	17
Figure 9	Type d'arbre d'intérêt	17
Figure 11	Merle noir (<i>Turdus merula</i>)	18
Figure 12	Pie bavarde (<i>Pica pica</i>)	18
Figure 13	Sensibilités écologiques du site d'étude	Erreur ! Signet non défini.

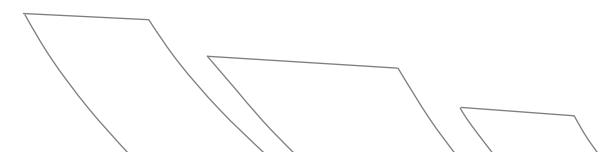


1 CADRE DE L'ETUDE

Le présent diagnostic écologique « flash » est lié à l'agrandissement d'un parking de la Polyclinique de Saint Herblain. Le présent rapport prend en compte les enjeux écologiques de la zone et fait état de certaines préconisations à prendre en compte dans la mise en place des travaux.

2 LOCALISATION DU SITE D'ETUDE

La polyclinique Nantes Atlantique de Saint Herblain (44) souhaite agrandir son parking pour en faire un parking à étage. La zone d'étude représente une surface de 2,8 ha. Les prospections écologiques se sont focalisées sur la partie ouest.



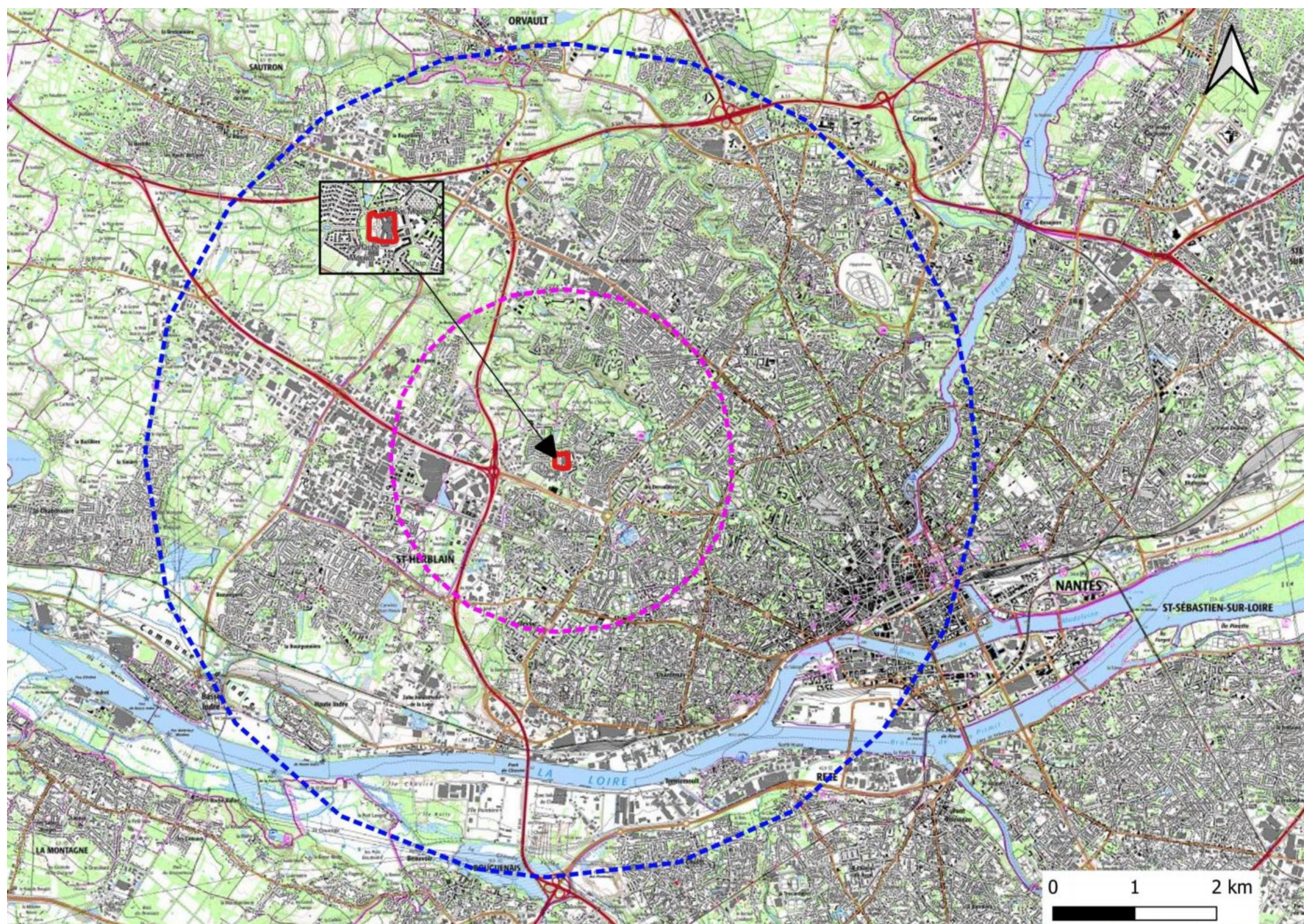


Figure 1 Localisation des aires d'études au 1/60000ème (Source : IGN Scan 25)

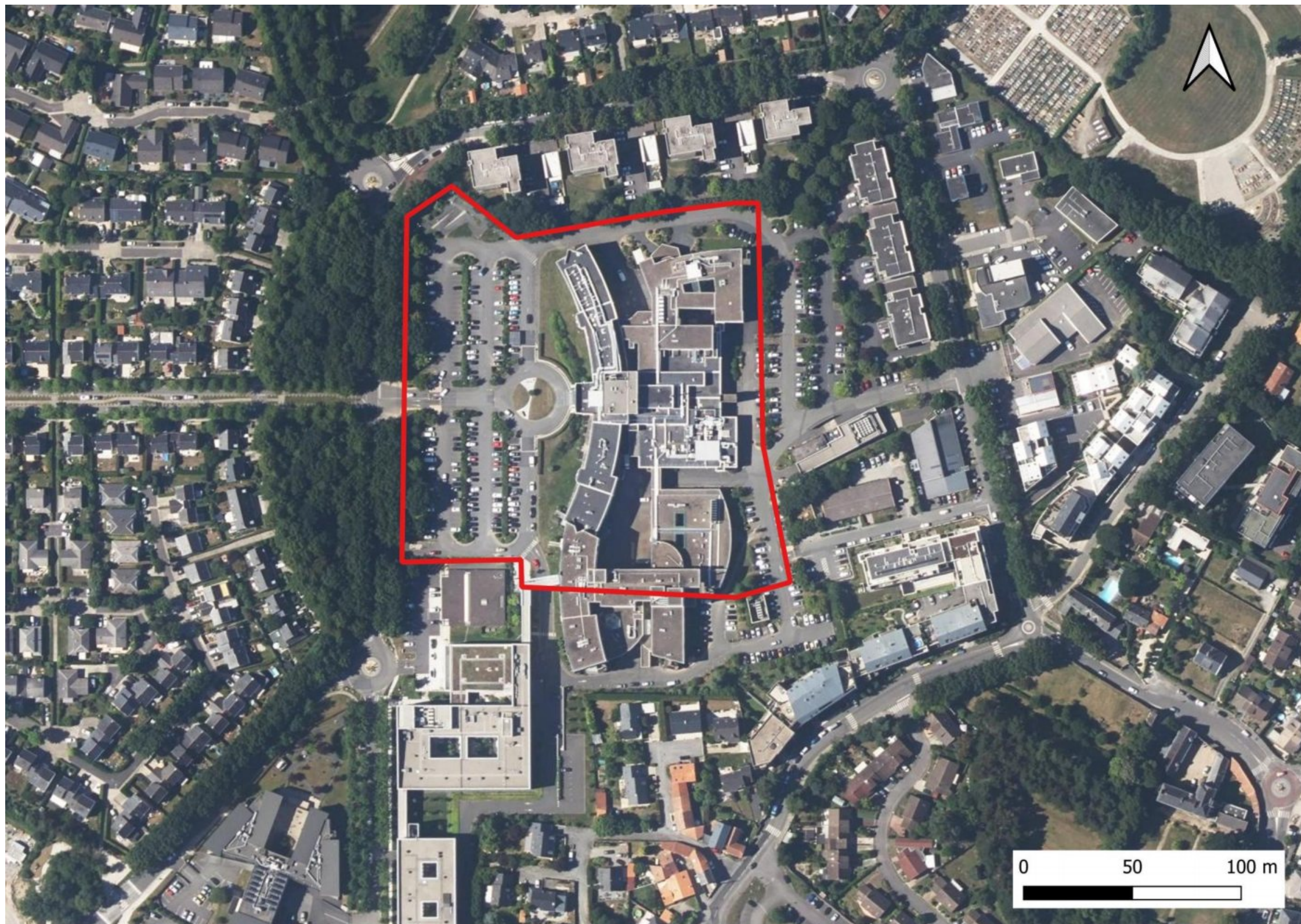
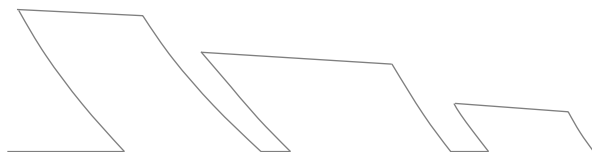


Figure 2 Vue aérienne du projet



3 LES ZONAGES DU PATRIMOINE NATUREL

Les données administratives concernant les milieux naturels, le patrimoine écologique, la faune et la flore sont de deux types :

- **Les zonages d'intérêts écologiques et d'inventaires du patrimoine naturel** : zonages qui ne sont ni protégés ni opposables, mais qui ont été élaborés à titre d'avertissement pour les aménageurs. Ce sont les Zones d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) qui seront ensuite classées en tant que Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) à l'échelle européenne.
- **Les zonages protégés du patrimoine naturel** : Différentes modalités permettent de protéger un espace. Les 3 premières modalités concernent des espaces protégés mais non opposables. La dernière modalité définit quant à elle les zonages réglementaires opposables.
- Protection au titre d'un texte international ou européen : Il s'agit des Réserves de Biosphère ainsi que des Zones Humides d'importance Internationale répertoriées dans la convention Ramsar ;
- Protection conventionnelle : Ce sont les sites Natura 2000 composés des ZPS (provenant des ZICO) et des ZSC (provenant des SIC), les Parc Naturels Régionaux (PNR), les Grands Sites de France et les sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO ;
- Protection par la maîtrise foncière : Ce sont les sites du Conservatoire du Littoral et des Conservatoires régionaux d'Espaces Naturels (CEN) ;
- Protection réglementaire : Ce sont les zonages de sites au titre de la législation ou de la réglementation en vigueur dans lesquels l'implantation d'un ouvrage tel qu'un parc solaire peut être contrainte voire interdite. On y compte les Arrêtés préfectoraux de Protection de Biotope (APB), les Parc Nationaux (PN), les Réserves Nationales de Chasse et de Faune Sauvage (RNCFS), les Réserves Biologiques intégrales et dirigées, les Réserves Naturelles Nationales (RNN), les Réserves Naturelles Régionales (RNR).

De plus, les Zones Humides d'Importance Majeure (ZHIM) peuvent bénéficier de mesures de protection comme celles citées ci-dessus.

(Source : INPN)

3.1 ZONAGES D'INTERET ECOLOGIQUE ET D'INVENTAIRES

3.1.1 Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

Une Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique est un secteur du territoire particulièrement intéressant sur le plan écologique, participant au maintien des grands équilibres naturels ou constituant le milieu de vie d'espèces animales ou végétales rares, caractéristiques du patrimoine naturel régional. Ces données sont obtenues sur le site de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (<https://inpn.mnhn.fr>).

On distingue deux types de ZNIEFF :

- Les ZNIEFF de type 1, d'une superficie généralement limitée, définies par la présence d'espèces ou de milieux rares, remarquables ou caractéristiques du patrimoine naturel national ou régional ;
- Les ZNIEFF de type 2, qui sont de grands ensembles naturels riches et peu modifiés, ou qui offrent des potentialités biologiques importantes. Les ZNIEFF de type 2 peuvent inclure une ou plusieurs ZNIEFF de type 1.

Le site d'étude ne comprend pas de ZNIEFF de type 1 ou de type 2.

On note la présence d'une ZNIEFF de type 2 dans le périmètre intermédiaire (2km) :

- **ZNIEFF de type 2 - 520616256 – Vallée de la Chézine**

Ce zonage est situé au sud-ouest de l'aire d'étude intermédiaire. C'est une portion de la vallée de la Chézine constituée de prairies humides et de quelques boisements abritant une flore intéressante avec entre autres quelques espèces peu communes dans la région.

On note également la présence de 2 ZNIEFF de type 1 et de 3 ZNIEFF de type 2 dans le périmètre intermédiaire (2km) :

- ZNIEFF de type 1 - 520015275 – Rives de l'Erdre à la Houssinière et à l'embouchure du Cens

Localisée à l'est de l'aire d'étude éloignée il s'agit d'une petite zone marécageuse située à la confluence d'un petit ruisseau affluent de l'Erdre, peuplée d'aulnaies-saulaies et de cariçaies, abritant une flore intéressante comprenant en particulier une espèce végétale rare et menacée, protégée au niveau national.

- ZNIEFF de type 1 – 520013068 – Prairies de Saint Jean de Boiseau à Bouguenais

C'est un ensemble d'îles et d'anciens bras du fleuve en partie colmatés occupés par des prairies humides inondables, des roselières, des saulaies, etc... Présence de groupements végétaux intéressants et variés comprenant diverses espèces végétales rares dont certaines protégées au niveau national ou régional. Riche avifaune nicheuse caractéristique des prairies naturelles et des milieux palustres, comprenant notamment plusieurs espèces d'oiseaux rares dans notre région.

- ZNIEFF de type 2 - 520006626 – Vallée du Cens

Localisée sur la partie nord de l'aire d'étude intermédiaire, il s'agit de la vallée d'un petit cours d'eau affluent de l'Erdre présentant une végétation encore assez diversifiée malgré les divers aménagements réalisés. Présence d'une flore variée avec plusieurs plantes rares, certaines protégées au niveau régional. Ce site abrite aussi un mammifère insectivore peu commun dans notre région, ainsi qu'une intéressante diversité d'Odonates, certaines rares dont une espèce protégée au niveau national.

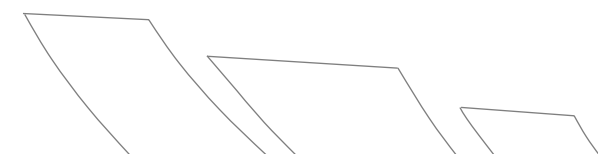
- ZNIEFF de type 2 - 520006643 – Vallée et marais de l'Erdre

Large zonage dont l'extrémité sud est située dans l'aire d'étude éloignée, c'est un ensemble pittoresque de marécages, de tourbières, de zones bocagères et boisées, situés de part et d'autre d'une rivière élargie en vaste plan d'eau. Végétation remarquable caractéristique en particulier des bas marais et des tourbières, comprenant de nombreuses plantes rares, voire très rares, certaines protégées. Il existe une richesse et diversité faunistique exceptionnelles en ce qui concerne notamment les oiseaux, les reptiles et batraciens, les poissons et les insectes avec entre autres diverses espèces plus ou moins rares, dont plusieurs menacées et protégées au niveau national. Réapparition récente de la Loutre d'Europe est à souligner.

- ZNIEFF de type 2 - 520616267 – Vallée de la Loire à l'aval de Nantes

Vaste zone humide estuarienne d'un intérêt écologique élevé constituée de milieux très diversifiés en fonction du degré d'humidité et du caractère plus ou moins halophile de certaines zones.

Importantes surfaces de prairies naturelles inondables sillonnées de canaux et d'étières, vasières et roselières à forte productivité primaire, etc... Zone de valeur exceptionnelle sur le plan botanique, abritant de nombreux groupements végétaux hygrophiles à mésophiles, avec de remarquables variations de l'amont vers l'aval en fonction du degré de salinité. Présence de nombreuses plantes rares ou menacées, certaines protégées au niveau national ou régional. Site de valeur internationale pour l'avifaune migratrice, hivernante et nicheuse, abritant plusieurs oiseaux rares ou menacés, dont certaines espèces concernées par la directive européenne relative à la conservation des oiseaux sauvages.



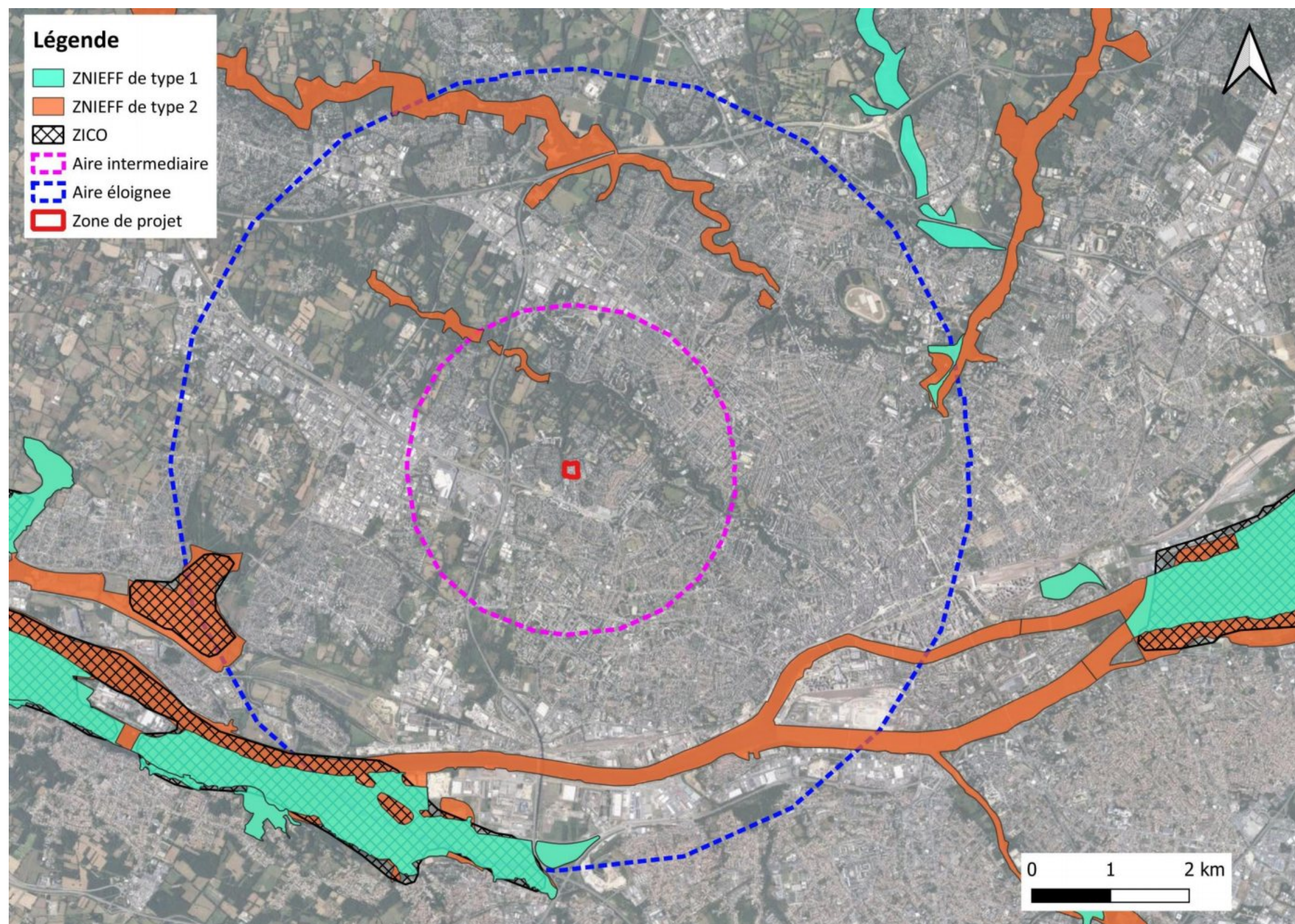


Figure 3 : Localisation du projet vis-à-vis des ZNIEFF alentours

3.1.2 Zone d'Importance pour la Conservation des Oiseaux (ZICO)

Une Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux correspond à un site ayant un grand intérêt ornithologique, hébergeant des populations d'oiseaux jugées d'importance communautaire.

Le site d'étude n'est concerné par aucune ZICO.

Les ZICO « Vallée de la Loire : de Nantes à Montsoreau » et « Estuaire de la Loire » associées à la ZPS FR5200621 (N2000) située à dans l'aire éloignée au Sud du site d'étude.

3.2 ZONAGES PROTEGES DU PATRIMOINE NATUREL

3.2.1 Zone RAMSAR

La Convention de Ramsar s'applique aux zones humides, c'est à dire les étendues de marais, de fagnes (marais tourbeux situés sur une hauteur), de tourbières, d'eaux naturelles ou artificielles, permanentes ou temporaires, où l'eau est stagnante ou courante, douce, saumâtre ou salée, y compris des étendues d'eau marine dont la profondeur à marée basse n'excède pas six mètres. Les zones humides concernées doivent avoir une importance internationale au point de vue écologique, botanique, zoologique, limnologique ou hydrologique. Les critères concernant les oiseaux d'eau ont été les premiers à être pris en compte ; les autres valeurs et fonctions des zones humides sont aujourd'hui intégrées.

La RAMSAR la plus proche est situé à 11 km au Sud-Ouest « Lac de Grand-Lieu » (FR7200014).

3.2.2 Réserve de Biosphère

Une réserve de biosphère est un espace terrestre ou marin désigné internationalement dans le cadre du programme de l'UNESCO sur l'homme et la biosphère. Ce réseau mondial tend à promouvoir une relation équilibrée entre l'homme et la nature, et à faciliter la coopération dans le domaine de la recherche, notamment à travers les réserves transfrontalières. Chaque réserve comporte un zonage triple défini selon les modalités de l'occupation humaine et la répartition des objectifs pouvant aller de la protection stricte au développement durable : zone centrale, zone tampon, zone de transition (cette dernière zonation n'ayant qu'une valeur indicative).

Aucune zone Réserve de Biosphère ne se situe dans un périmètre de 5 km autour de la zone d'étude.

3.2.3 Parc Naturel Régional (PNR)

Les Parcs Naturels Régionaux sont créés pour protéger et mettre en valeur de grands espaces ruraux habités. Peut être classé « Parc naturel régional » un territoire à dominante rurale dont les paysages, les milieux naturels et le patrimoine culturel sont de grande qualité, mais dont l'équilibre est fragile. Un parc naturel régional s'organise autour d'un projet concerté de développement durable, fondé sur la protection et la valorisation de son patrimoine naturel et culturel.

Le secteur d'étude n'est pas inclus dans un PNR dans un périmètre de 5 km autour de la zone d'étude.

3.2.4 Conservatoire des Espaces Naturels (CEN)

Les 29 Conservatoires d'espaces naturels contribuent à mieux connaître, préserver, gérer et valoriser le patrimoine naturel et paysager notamment par la maîtrise foncière. Ils interviennent en 2013 sur un réseau de 2498 sites couvrant 134 260 ha sur l'ensemble du territoire métropolitain et l'Ile de la Réunion, dont plus de 800 sites bénéficient d'une protection forte sur le long terme par acquisition et/ou bail emphytéotique. Les Conservatoires interviennent aussi par la maîtrise d'usage au moyen de conventions de gestion principalement.

Aucun CEN ne se situe dans un périmètre de 5 km autour de la zone d'étude.

3.2.5 Arrêté de Protection de Biotope (APB)

L'arrêté de protection de biotope a pour vocation la conservation de l'habitat d'espèces protégées. C'est un outil de protection réglementaire de niveau départemental, dont la mise en œuvre est relativement souple. Il fait partie des espaces protégés relevant prioritairement de la Stratégie de Création d'Aires Protégées mise en place actuellement, et se classe en catégorie IV de l'UICN en tant qu'aire de gestion. En effet, la plupart des arrêtés de protection de biotope font l'objet d'un suivi soit directement à travers un comité placé sous l'autorité du Préfet, soit indirectement dans le cadre de dispositifs tels que Natura 2000 et par appropriation par les acteurs locaux.

Aucun arrêté de protection de biotope ne se situe dans un périmètre de 5 km autour de la zone d'étude.

3.2.6 Réserves Nationales de Chasse et de Faune Sauvage (RNCFS)

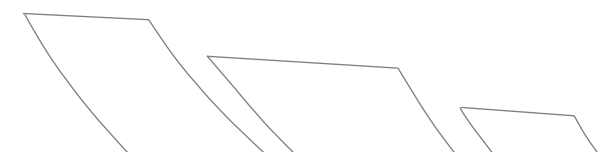
Les réserves nationales de chasse et de faune sauvage sont des espaces protégés terrestres ou marins dont la gestion est principalement assurée par l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage. Celui-ci veille au maintien d'activités cynégétiques durables et à la définition d'un réseau suffisant d'espaces non chassés susceptibles d'accueillir notamment l'avifaune migratrice.

La commune n'est pas concernée par une RNCFS. La plus proche est le « Golfe Du Morbihan (FR5100010) » située à 130 km au Nord-Ouest de la zone d'étude.

3.2.7 Réserves Biologiques intégrales et dirigées

Une réserve biologique est un espace protégé en milieu forestier ou en milieu associé à la forêt (landes, mares, tourbières, dunes). Ce statut s'applique aux forêts gérées par l'Office National des Forêts et a pour but la protection d'habitats remarquables ou représentatifs. Les réserves biologiques font partie des espaces relevant prioritairement de la Stratégie de Création d'Aires Protégées mise en place actuellement. Selon les habitats et les orientations de gestion, on distingue les réserves biologiques dirigées, où est mise en place une gestion conservatoire et les réserves biologiques intégrales où la forêt est laissée en libre évolution.

Aucune réserve biologique intégrales et dirigées ne se situent dans un périmètre de 5 km autour de la zone d'étude.



3.2.8 Réserve Naturelle Nationale (RNN)

Les Réserves Naturelles Nationales ont pour but de protéger d'une manière forte un patrimoine naturel d'intérêt national. La réserve naturelle est classée par décret ministériel. Un gestionnaire de la réserve est désigné par l'Etat. Une réglementation et une servitude d'utilité publique sont mises en place afin de garantir la protection des espèces et des milieux naturels. Le principe à observer est l'interdiction des activités nuisibles à la protection de la nature.

La Réserve Naturelle Nationale « Lac De Grand-Lieu » est présente à 11 km au sud de l'aire d'étude.

3.2.9 Réserve Naturelle Régionale (RNR)

Le classement des réserves naturelles régionales est de la compétence du Conseil Régional qui peut, de sa propre initiative ou à la demande des propriétaires concernés, classer des territoires présentant un intérêt pour la faune, la flore, le patrimoine géologique ou paléontologique ou, d'une manière générale, pour la protection des milieux naturels. La durée du classement, la définition des modalités de gestion et le contrôle des prescriptions contenues dans l'acte de classement, la modification de l'aspect ou de l'état de la réserve naturelle régionale et son éventuel déclassement sont précisés dans la délibération du Conseil Régional.

Aucune Réserve Naturelle Régionale n'est présente ni sur le site d'étude ni sur la commune.

La Réserve Naturelle Régionale la plus proche se trouve à environ 11 km au Sud du site (Lac De Grand-Lieu).

3.2.10 Zone Humide d'Importance Majeure (ZHIM)

L'Observatoire national des zones humides (ONZH) a vocation à rassembler des informations et suivre l'évolution des Zones Humides d'Importance Majeure (ZHIM). Ces sites, définis en 1991 à l'occasion d'une évaluation nationale, ont été choisis pour leur caractère représentatif des différents types d'écosystèmes présents sur le territoire métropolitain et des services socio-économiques rendus.

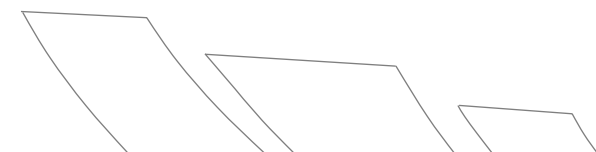
La ZHIM FR511003 « Estuaire de la Loire » se trouve dans le périmètre de l'aire éloignée de la zone d'étude.

3.2.11 Natura 2000 (ZPS et ZSC)

Les sites Natura 2000 forment un réseau écologique européen cohérent formé par les Zones de Protection Spéciale et les Zones Spéciales de Conservation. Dans les zones de ce réseau, les Etats Membres s'engagent à maintenir dans un état de conservation favorable les types d'habitats et d'espèces concernés. Les SIC (Site d'Importance Communautaire) sont des périmètres proposés à l'Europe en vertu de la Directive « Habitats » dont les objectifs sont la protection de la biodiversité dans l'Union Européenne, le maintien, le rétablissement ou la conservation des habitats naturels. Après validation, ils constitueront les Zones Spéciales de Conservation (ZSC).

Aucun site du réseau Natura 2000 n'est présent sur le site d'étude.

La plus proche se trouve dans l'aire éloignée (5km), c'est la ZSC FR511003 et ZPS FR5210103 « Estuaire de la Loire »



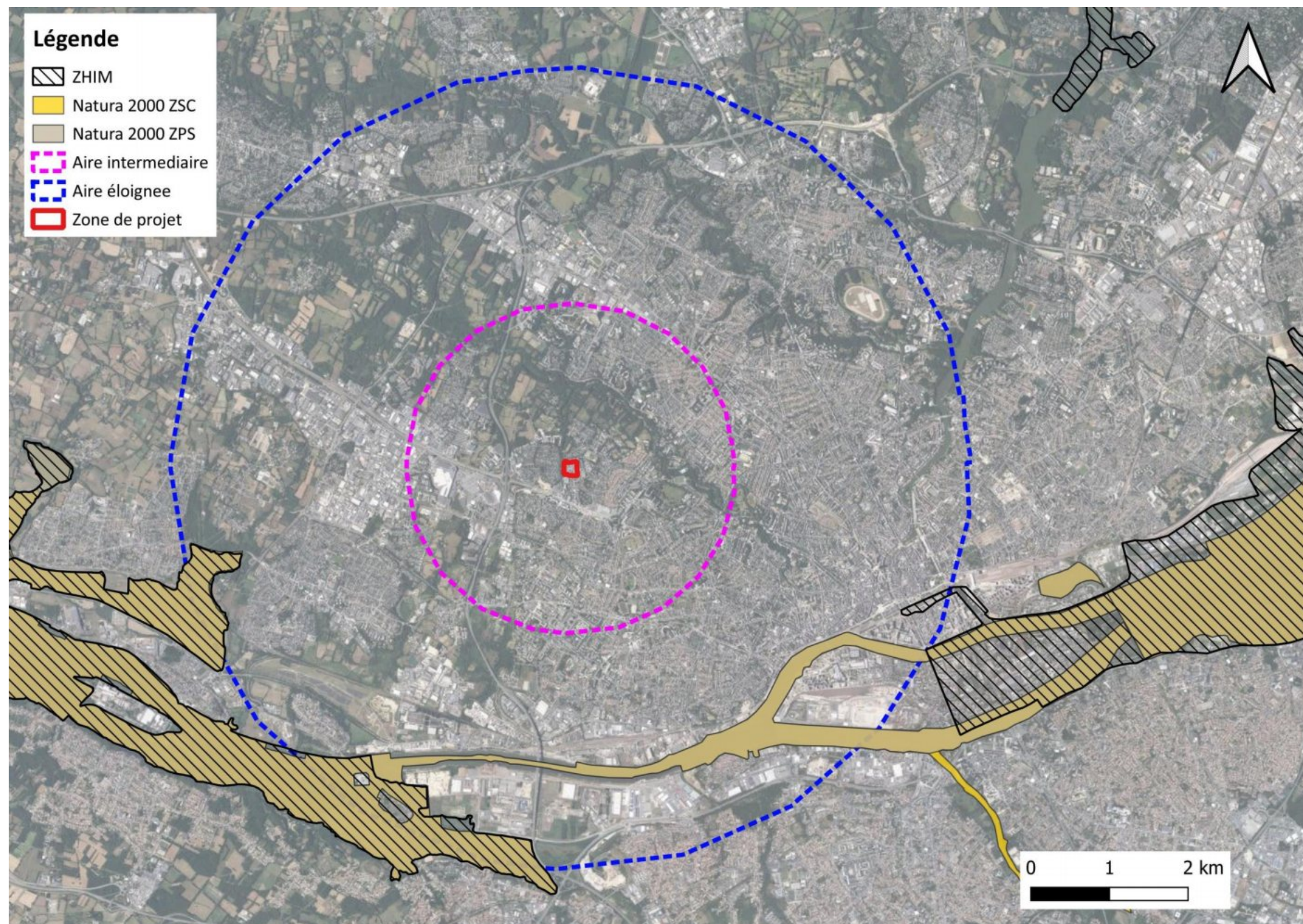


Figure 4 : Situation du projet vis-à-vis des zonages naturels

3.3 CONTINUITES ECOLOGIQUES

3.3.1 Contexte

La Trame verte et bleue (TVB), constitue l'un des engagements phares du Grenelle de l'environnement. Il s'agit d'un outil de préservation de la biodiversité s'articulant avec l'ensemble des autres outils (stratégie de création des aires protégées, parcs nationaux, réserves naturelles, arrêtés de protection de biotope, Natura 2000, parcs naturels régionaux, plans nationaux d'actions en faveur des espèces menacées, etc.) encadrés par la stratégie nationale de biodiversité 2011-2020. En complément de ces autres outils essentiellement fondés sur la connaissance et la protection d'espèces et d'espaces remarquables, la Trame verte et bleue permet de franchir un nouveau pas en prenant en compte le fonctionnement écologique des espaces et des espèces dans l'aménagement du territoire et en s'appuyant sur la biodiversité ordinaire. Les objectifs sont :

- De freiner la disparition et la dégradation des milieux naturels, qui sont de plus en plus réduits et morcelés par l'urbanisation, les infrastructures et les activités humaines ;
- D'éviter l'isolement des milieux naturels et de maintenir la possibilité de connexions entre eux.

La prise en compte de la Trame verte et bleue au niveau local, notamment par le biais des documents d'urbanisme réalisés par les collectivités (SCoT et PLU), mais aussi grâce à la mobilisation d'outils contractuels, permet d'intégrer les continuités écologiques et la biodiversité dans les projets de territoire. Même si la Trame verte et bleue vise en premier lieu des objectifs écologiques, elle permet également d'atteindre des objectifs sociaux et économiques, grâce au maintien de services rendus par la biodiversité (production de bois énergie, production alimentaire, bénéfices pour l'agriculture, autoépuration, régulation des crues...), grâce à la valeur paysagère et culturelle des espaces qui la composent (amélioration du cadre de vie, accueil d'activités de loisirs...), mais aussi grâce à l'intervention humaine qu'elle nécessite sur le territoire (gestion des espaces TVB, ingénierie territoriale, etc.).

La trame verte et bleue concerne à la fois les milieux terrestres (trame verte) et les milieux aquatiques (trame bleue). Elle est formée d'un réseau de continuités écologiques qui comprennent des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques, identifiées par les schémas régionaux de cohérence écologique ainsi que par les documents de l'Etat, des collectivités territoriales et de leurs groupements. Elle constitue un outil d'aménagement durable du territoire.

Elle contribue à l'état de conservation favorable des habitats naturels et des espèces et au bon état écologique des masses d'eau. Elle s'étend jusqu'à la laisse de basse mer et dans les estuaires, à la limite transversale de la mer.

– Réservoirs de biodiversité :

Espaces dans lesquels la biodiversité est la plus riche ou la mieux représentée, où les espèces peuvent effectuer tout ou partie de leur cycle de vie et où les habitats naturels peuvent assurer leur fonctionnement en ayant notamment une taille suffisante, qui abritent des noyaux de populations d'espèces à partir desquels les individus se dispersent ou qui sont susceptibles de permettre l'accueil de nouvelles populations d'espèces.

Les réservoirs de biodiversité comprennent tout ou partie des espaces protégés et les espaces naturels importants pour la préservation de la biodiversité (article L. 371-1 II et R. 371-19 II du code de l'environnement).

– Corridors écologiques

Les corridors écologiques assurent des connexions entre des réservoirs de biodiversité, offrant aux espèces des conditions favorables à leur déplacement et à l'accomplissement de leur cycle de vie. Les corridors écologiques peuvent être linéaires, discontinus ou paysagers. Les corridors écologiques comprennent les espaces naturels ou semi-naturels ainsi que les formations végétales linéaires ou ponctuelles permettant de relier les réservoirs de biodiversité, et les couvertures végétales permanentes le long des cours d'eau mentionnées au I de l'article L. 211-14 du code de l'environnement (article L. 371-1 II et R. 371-19 III du code de l'environnement).

– Cours d'eau et zones humides

Les cours d'eau, parties de cours d'eau et canaux classés au titre de l'article L. 214-17 du code de l'environnement et les autres cours d'eau, parties de cours d'eau et canaux importants pour la préservation de la biodiversité constituent à la fois des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques (article L. 371-1 III et R. 371-19 IV du code de l'environnement).

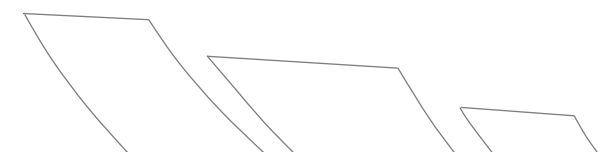
Les zones humides dont la préservation ou la remise en bon état contribue à la réalisation des objectifs visés au IV de l'article L. 212-1 du code de l'environnement, et notamment les zones humides mentionnées à l'article L. 211-3 ainsi que les autres zones humides importantes pour la préservation de la biodiversité constituent des réservoirs de biodiversité et/ou des corridors écologiques.

(Source : www.trameverteetbleue.fr)

3.3.2 Documents de référence

Le SRCE est un outil d'aménagement durable du territoire qui contribue à un état de conservation favorable des habitats naturels et au bon état écologique des masses d'eau. L'article L. 371-3 du Code de l'environnement dispose que « les documents de planification et les projets de l'Etat, des collectivités territoriales et de leurs groupements prennent en compte les schémas régionaux de cohérence écologique et précisent les mesures permettant d'éviter, de réduire et, le cas échéant, de compenser les atteintes aux continuités écologiques que la mise en œuvre de ces documents de planification, projets ou infrastructures linéaires sont susceptibles d'entraîner ». Le SRCE identifie les éléments de la trame verte et bleue d'échelle régionale et inter régionale. Il constitue une référence régionale favorisant la mise en cohérence des politiques existantes et des actions menées en faveur des continuités écologiques sur les différents territoires. Il n'est pas assorti de prescriptions réglementaires directement applicables aux sols ou aux activités.

En août 2015, la loi portant nouvelle organisation territoriale de la République (NOTRe) a modifié les dispositions du Code Général des Collectivités Territoriales et introduit l'élaboration d'un Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Egalité des Territoires (SRADDET) qui fusionne plusieurs documents sectoriels ou schémas existants, dont le SRCE. Pour la région Pays de la Loire, le projet de SRADDET a été arrêté par le conseil régional les 16 et 17 décembre 2021 et approuvé par le Préfet de Région le 7 février 2022



3.3.3 L'aire d'étude immédiate et la Trame Verte et Bleue

Dans le SRCE Pays de la Loire, 6 sous-trames ont été identifiées :

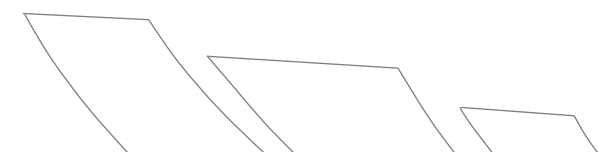
- ✓ Milieux bocagers
- ✓ Milieux boisés
- ✓ Milieux littoraux
- ✓ Milieux humides
- ✓ Milieux aquatiques
- ✓ Milieux ouverts particuliers secs (pelouses calcaires, landes, ...).

Selon les supports cartographiques disponibles, on constate que :

- **Le secteur d'étude n'est concerné ni par la trame bleue ni par la sous-trame bocagère ;**
- **Le secteur d'étude n'apparaît pas comme un corridor écologique potentiel.**
- **Les secteurs présente une tâche urbaine sur la partie Ouest**

Selon les cartographies ci-après des continuités écologiques du SRCE Pays de la Loire, l'aire d'étude immédiate est localisée au sein d'éléments fragmentant surfaciques (tâche urbaine) et linéaires.

On note néanmoins la présence à environ 1 kilomètres linéaires au sud-ouest du projet la présence d'une sous-trame des milieux aquatiques et d'un réservoir de biodiversité matérialisé par un affluent temporaire de la Chézine.



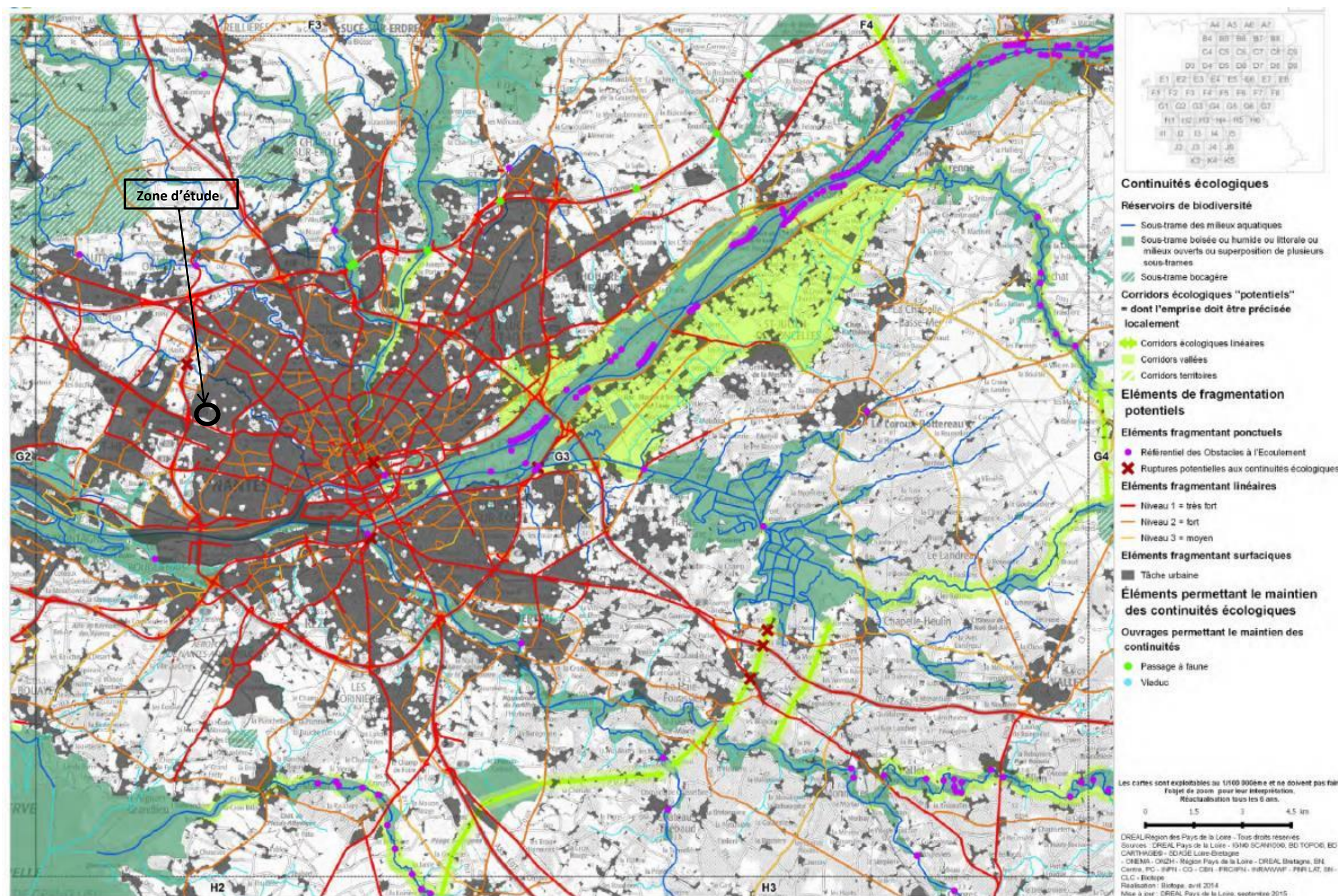


Figure 5 : Localisation du projet au sein de l'Atlas du SRCE Pays de la Loire

4 INVENTAIRES

4.1 DATE D'INTERVENTION ET PROTOCOLE

Le diagnostic écologique « flash » repose sur une unique sortie de terrain.

Dans le cas du présent **le périmètre d'étude a été prospecté le 11 avril 2024** par temps dégagé sans pluie avec un vent de \pm 5km/h et une température de 10°C. Les conditions météorologiques ayant précédées la sortie sont un temps sec et froid.

Les prospections se sont attachées à relever :

- La flore visible et déterminable, ainsi que les habitats effectifs ou potentiels ;

Les plantes supérieures et les espèces dominantes sont inventoriées lorsque cela est possible et/ou pertinent. Les espèces d'intérêt clairement identifiables, lorsqu'elles sont présentes sur la zone d'étude, sont localisées de manière précise. Les groupements végétaux sont caractérisés si possible et comparés avec les typologies de référence (CORINE biotopes et EUNIS, afin de définir les habitats en présence. Si un habitat d'intérêt communautaire est présent sur l'aire d'étude, son code Natura 2000 (code EUR 27) correspondant est précisé.

- La faune observable à vue ;

Il n'a pas été suivi de protocoles propres à chaque taxon, mais bien à des photographies, écoutes et repérages de tout animal observable lors de la visite, afin de déceler la faune effectivement présente et la capacité d'accueil potentiel du secteur d'étude. Les taxons principalement recherchés ont été : l'avifaune, l'entomofaune, les mammifères non volants, les reptiles.

La faune nocturne n'a pas été spécifiquement prospectée mais les indices de présence (pelotes de rejection pour les rapaces nocturnes, gîtes potentiels pour les chiroptères, espace de reproduction potentiels ou de repos des amphibiens en phase terrestre) ont fait l'objet de recherches durant la sortie.

- L'insertion de la zone d'étude dans le contexte écologique alentour ;

Il s'agit là d'une lecture plus globale du site dans son environnement plus large. On intègre dans cette réflexion les connexions potentielles des habitats du site d'étude avec les habitats voisins, le maillage bocager alentour s'il existe, mais également l'intérêt propre du site et/ou son repérage dans les documents de référence (SRADDET).

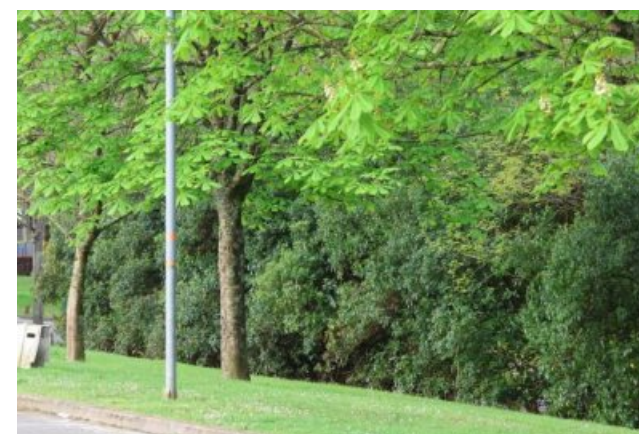
4.2 HABITATS ET FLORE DU SITE D'ETUDE

Les prospections se sont essentiellement focalisées sur la partie ouest du site d'étude (présence du parking à agrandir).

Quatre types habitats y ont été identifiés sur le site d'étude (les listes d'espèces ci-dessous sont non-exhaustives) :

- Une rangée d'arbres composé de noyer (*Juglans regia* L), frêne (*Fraxinus excelsior*) et platane (*Platanus* sp.)
- Des haies ornementales composé d'érable champêtre (*Acer campestre*), du laurier du Portugal (*Prunus lusitanica*) et du photinie (*Photinia* sp.).
- Une haie de laurier cerise (*Prunus laurocerasus*) s'insérant dans la connectivité de la coulée verte menant jusqu'à la chézine.
- Une pelouse urbaine entretenue d'une biodiversité pauvre.

La cartographie de la localisation de ces habitats est présentée en page suivante.



Rangée d'arbres, prairies urbaine et haies de laurier



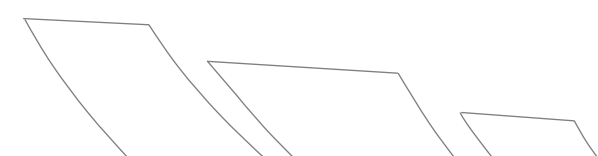
Haie à strate haute composé majoritairement de Laurier cerise



Haie artificielle à des fins ornementale



Laurier cerise



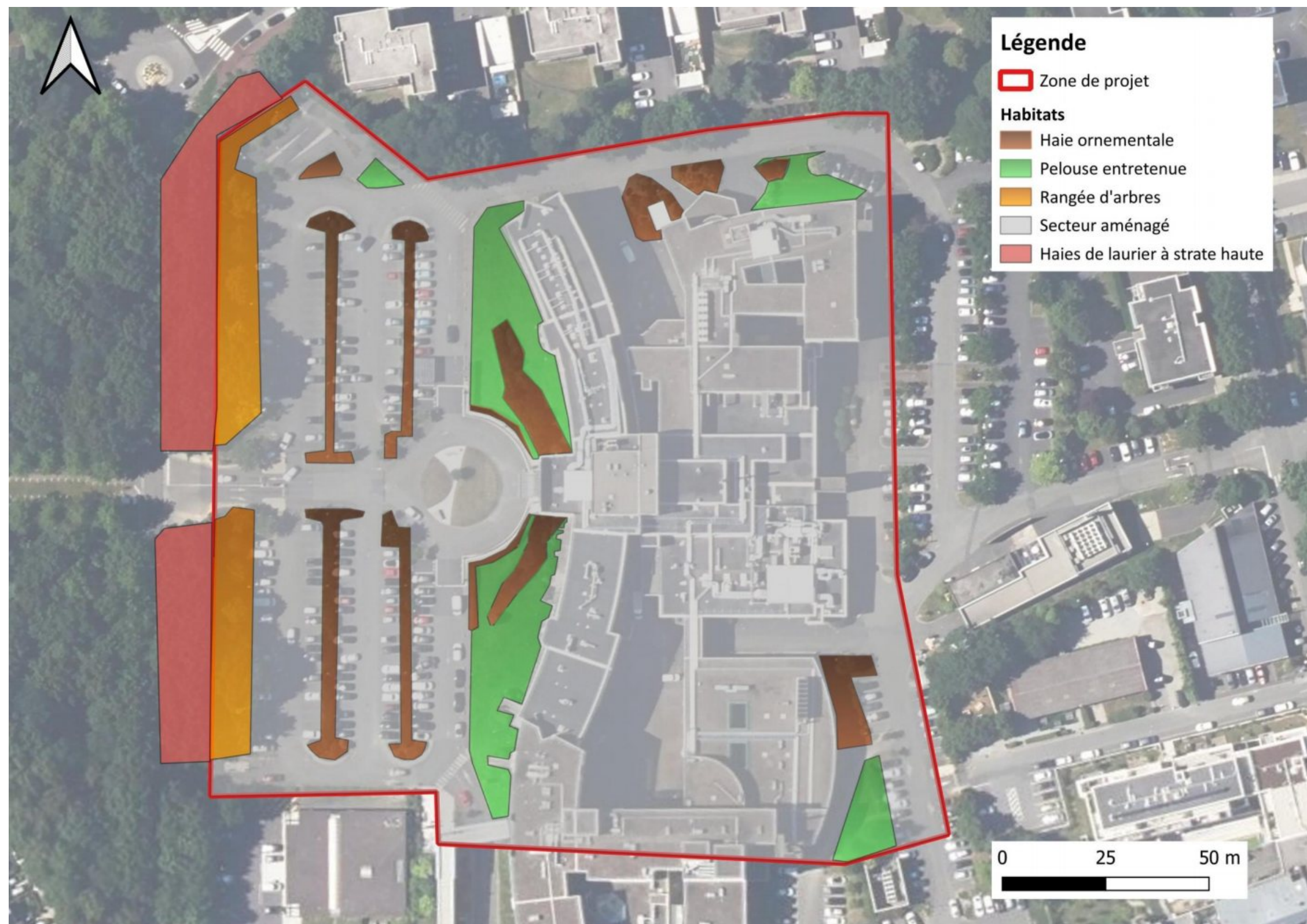


Figure 6 : Cartographie des habitats du site d'étude

4.3 CONTRIBUTION DU SITE DANS LES CONTINUITES ECOLOGIQUES LOCALES

Selon les documents d'urbanisme disponibles évoquant les trames vertes et bleues et les corridors écologiques, le secteur d'étude n'être concerné par aucune trame, sous-trame, ou corridor.

Il est cependant à noter que la haie de laurier et la rangée d'arbres multi spécifiques s'inscrivent dans une continuité écologique dans la coulée « verte » allant vers le courant de la Chézine (voir cartographie suivante).

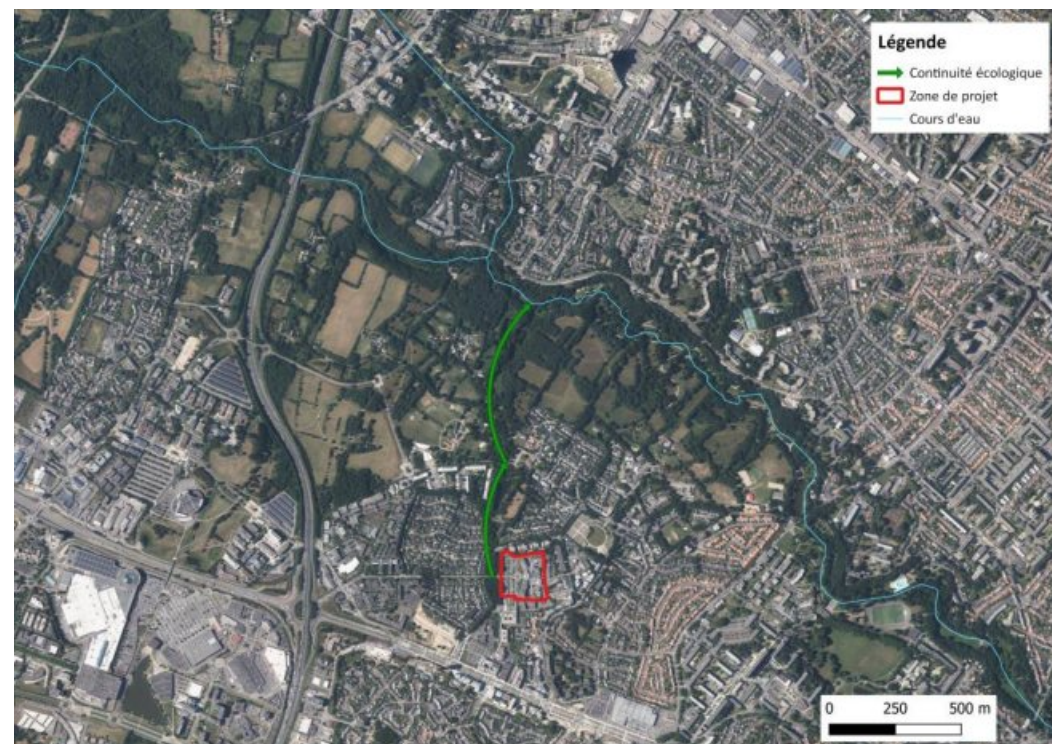


Figure 7 : Continuités écologiques locales

L'espace prairial principal est homogène par rapport aux observations périphériques et est en continuité de ceux situés au Sud du site. Le site est inscrit dans un paysage urbanisé.

4.4 FAUNE

4.4.1 Arbres-gîtes

Une recherche exhaustive des arbres présentant des gîtes a été menée sur le site afin de préciser leur disponibilité en sites de nidification ou gîtes pour certaines espèces à enjeux. Cette prospection s'est faite à vue en inspectant minutieusement chaque arbre avec ou sans jumelles et en recherchant spécifiquement les micro-habitats connus pour être favorables aux chiroptères (fissures, fentes, trous de pic, troncs creux, etc.) et aux rapaces nocturnes (cavités, ouvertures, etc.).

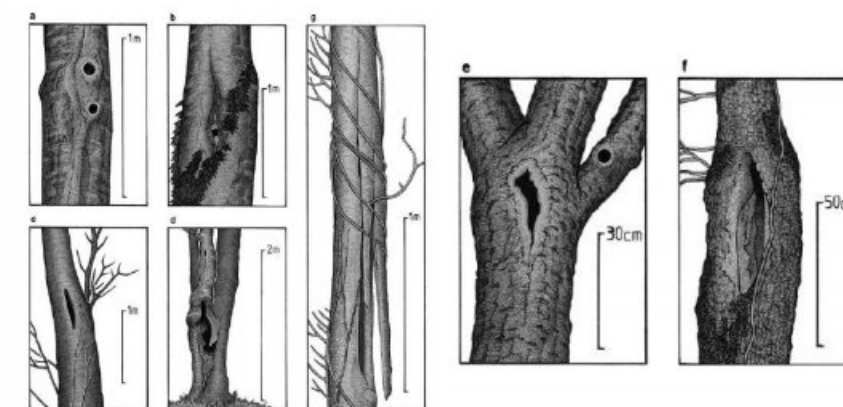


Figure 8 : Exemples de micro-habitats recherchés (Source : PENICAUD, Chauves-souris arboricoles en Bretagne)

Aucun arbre gîte n'a été identifiés. Cependant, certains arbres représentent un certain intérêt écologique (voir photographie suivante) pour la nidification aviaire. Ils représentent également une potentialité de gîte futur.



Figure 9 : Type d'arbre d'intérêt

4.4.2 Mammifères (hors chiroptères)

La sortie de terrain s'est accompagnée d'une recherche à vue et/ou des indices de présence de mammifères. Aucune espèce n'a été observée.

4.4.3 Reptiles, Amphibiens

La sortie de terrain s'est accompagnée d'une recherche à vue et/ou des indices de présence de reptiles et d'amphibiens, aucune espèce ni indice de présence n'a été observée.

4.4.4 Entomofaune

La sortie de terrain s'est accompagnée d'une recherche à vue de l'entomofaune présente sur le site d'étude. Aucun individu n'a été contacté.

4.4.5 Oiseaux

Le site d'étude est relativement pauvre en biodiversité, aussi seulement 7 espèces d'oiseaux ont été contactées :

- Le Merle noir (*Turdus merula*)
- La Pie Bavarde (*Pica pica*)
- La Mésange charbonnière (*Parus major*)
- La Corneille noire (*Corvus corone*)
- Le Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*)
- Le Rouge gorge familier (*Erithacus rubecula*)
- Le Héron cendré (*Ardea cinerea*)

Aucune de ces espèces n'est considérée comme patrimoniales. Le Héron cendré (*Ardea cinerea*) a été observé en survol.



Figure 10 : Merle noir (*Turdus merula*)

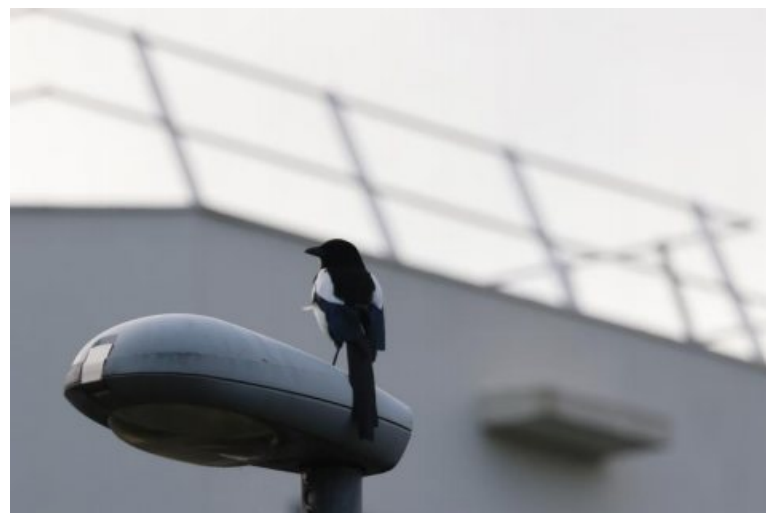
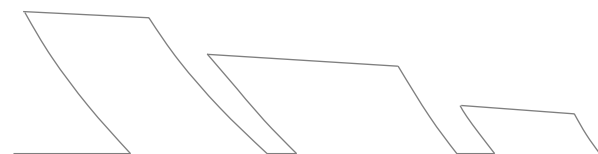


Figure 11 : Pie bavarde (*Pica pica*)



4.5 SYNTHÈSE DES SENSIBILITÉS ET DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX PAR RAPPORT AU PROJET

Le site est un parking de clinique hospitalière d'une surface de 2,8 ha.

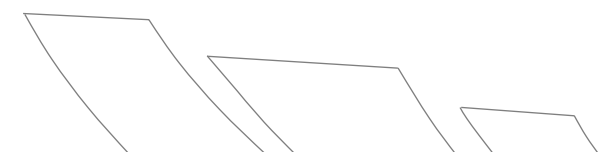
Le site d'étude présente un intérêt écologique relativement pauvre. Les espèces végétales le composant sont en majorité des espèces d'ornement et la pelouse est entretenue ne laissant pas place à une riche biodiversité.

Aucune nidification n'a été constatée au sein des haies ornementales. Cependant, elles jouent un rôle alimentaire pour la faune utilisant le site d'étude.

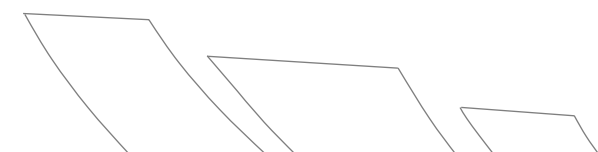
L'intérêt écologique majeur se trouve au regard de la haie de laurier et la rangée d'arbres à l'ouest du site. En effet, certains des arbres représentent des potentialités écologiques (nidification, gîtes à chiroptères).

Cette haie représente surtout une continuité écologique importante dans la coulée verte menant à la Chézine. On remarque également un point d'eau au Nord du site, intégrant ainsi le site dans une promenade « verte ».

Les différentes sensibilités des secteurs du site d'étude sont localisées dans la carte suivante.



La haie de laurier et la rangée d'arbre à l'Ouest du site présentent un enjeu « Moyen » (environ 3200m²)
La haie ornementale présente un enjeu « Faible » (environ 1700 m²)
Les secteurs aménagés et la pelouse entretenue du site présentent un enjeu « Très Faible ». (environ 2,5 ha)



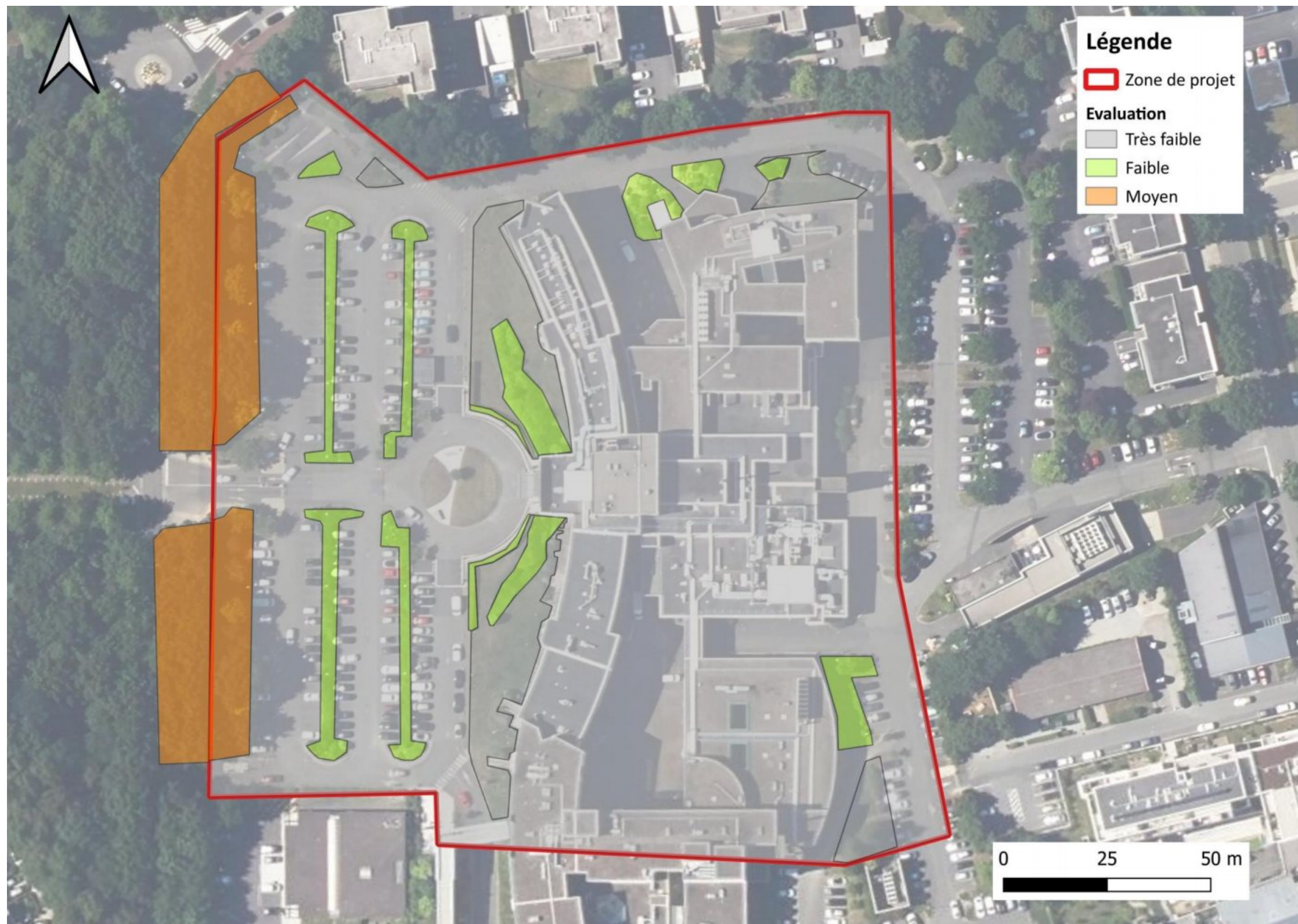


Figure 12 : Sensibilités écologiques du site d'étude